

Ceci fait partie de la série

Un schéma de l'histoire du Nouveau Testament

De

B. S. Dean

Etablissement et croissance de l'Eglise à Jérusalem, 30–35 après J.-C.¹

Actes 1–7

I. ETABLISSEMENT DE L'EGLISE

(Ac 1–2)

1. Noyau de l'Eglise — les dix jours d'attente :

Après l'ascension de Jésus le nombre de disciples restés ou habitant à Jérusalem s'élevait à 120. Avec ceux qui habitaient la Galilée, on pouvait compter au minimum plus de 500 (1 Co 15.6). Les 120 persévéraient dans la prière et dans l'attente de l'Esprit qui avait été promis. Pendant ces quelques jours d'attente, sur le conseil de Pierre, on choisit Matthias pour prendre la place que Judas avait laissée par son suicide. La qualification principale pour être un apôtre était d'avoir connu Jésus personnellement, ce qui permettait de témoigner de la résurrection du Christ (Ac 1.21–22 ; 1 Co 9.1).

2. Le baptême de l'Esprit Saint :

a. *Le moment et ses manifestations* : Le Christ avait subi la mort au moment de la Pâque, et c'est cinquante jours plus tard, à la deuxième des grandes fêtes, que l'Esprit vint, avec des manifestations perçues de manière visuelle et audible : un bruit comme celui d'un vent fort, bien que n'étant pas un vent, et des langues comme du feu, bien que n'étant pas du feu.

b. *Ses effets sur les disciples* : Les effets de la venue de l'Esprit sur les douze furent instantanés, puissants, et transformateurs : "Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer" (Ac 2.4). Mais une sagesse et une puissance surnaturelles n'étaient pas les seuls effets. Ces hommes furent aussi transformés moralement. A partir de ce moment, ils abandonnèrent leur conception charnelle du royaume et ne s'y disputèrent plus les premières places .

c. *Sa valeur de preuve* : Jésus avait lié la venue du Consolateur à son retour au Père (Jn 15.26–

27 ; 16.7 ; cf. 7.39 ; Ac 2.33). L'événement de cette Pentecôte constituait la réponse du ciel au rejet du Seigneur par les hommes. C'était une notification publique que la couronne d'épines avait été échangée contre une couronne de gloire ; c'était la preuve ultime à la fois du péché de la nation et de la messianité de Jésus.

d. *Ses effets sur la multitude* : Pour les milliers qui s'assemblèrent immédiatement autour des apôtres, le baptême de l'Esprit vint avec une puissance qui les jugea et qui les convertit. Ils rencontrèrent ce baptême indirectement, mais réellement, par l'Evangile qui sortait de la bouche de Pierre.

3. Le sermon de Pierre et ses résultats :

Pierre fut le porte-parole devant cet auditoire de gens nés dans une quinzaine de pays différents. Après une introduction destinée à modérer les préjugés, Pierre donne les preuves que Jésus est le Christ : 1) par ses œuvres bien connues, 2) par sa mort qui faisait partie du dessein de Dieu, bien qu'exécutée inconsciemment par des hommes méchants, 3) par sa résurrection, prédite par les prophètes et affirmée par les apôtres, et 4) par son élévation à la droite du Père, annoncée par les prophètes et confirmée par ce miracle de la Pentecôte.

Les résultats ? 1) Une conviction ardente : "Ils eurent le cœur vivement touché" (Ac 2.37) ; 2) une question incisive : "Que ferons-nous ?" (Ac 2.37) ; 3) une réponse précise : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Ac 2.38) ; 4) une obéissance instantanée : "Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et en ce jour-là, furent ajoutées environ trois mille âmes" (Ac 2.41) ; 5) une persévérance fidèle "dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les

¹ On peut également considérer 33 après J.-C. comme la date de l'établissement de l'Eglise.

prières" (Ac 2.42).

On pourrait bien appeler la Pentecôte "le jour de la naissance de l'Eglise".

II. CROISSANCE DE L'EGLISE DE JERUSALEM (Ac 3-7)

1. Première persécution juive : Quelques temps après la Pentecôte, Pierre et Jean guérissent un homme boiteux devant la porte du temple. La grande foule qui s'assembla fournit à Pierre la possibilité de poursuivre l'œuvre de la Pentecôte. Son discours fut interrompu par les Sadducéens, pour qui l'annonce de la résurrection fut particulièrement odieuse, et les deux apôtres furent emprisonnés. Cependant, l'effet du discours de Pierre fut de faire croître le nombre des disciples, jusqu'à cinq mille. Le lendemain, Pierre et Jean furent amenés devant le sanhédrin, un conseil composé en grande partie de Sadducéens. Ils furent interrogés sur la puissance par laquelle ils avaient opéré le miracle. Avouant ouvertement que ce fut par le pouvoir de Jésus, ils déclarèrent aussi ouvertement à leurs juges qu'il n'y a de salut en aucun autre nom. Comme les autorités ne purent pas nier le miracle, ils se contentèrent de menacer les apôtres et de les relâcher.

2. Danger à l'intérieur ; Ananias et Saphira : L'Eglise de Jérusalem fournit un bon exemple de compassion chrétienne (Ac 2.44-45 ; 4.34-37) non obligatoire (Ac 5.3-4) mais entièrement spontanée. Cette action ne devait être ni universelle ni permanente. Dans sa forme originale, elle appartenait uniquement à l'Eglise de Jérusalem, bien que dans son esprit, elle caractérisait toute l'Eglise des temps apostoliques. Pendant cette action, Ananias et Saphira remirent aux apôtres une partie de leur possessions. Mais non seulement leurs motivations n'étaient-elles pas pures, elles étaient plutôt sinistres. La découverte de leur complot par Pierre, et leur mort instantanée à ses pieds, remplirent toute l'Eglise de stupeur. Cet incident fut érigé devant la nouvelle communauté comme un monument qui rappela — et qui rappelle toujours — le danger de l'irréalisme dans la religion. Il est à noter que la première mort parmi les apôtres était celle d'un traître et un suicide, et que les premières morts dans l'Eglise apostolique étaient celles d'hypocrites et de menteurs.

3. Deuxième persécution juive : L'effet de la discipline exercée sur Ananias et Saphira, comme

c'est le cas pour toute discipline juste, fut d'augmenter le pouvoir de l'Evangile. Le sanhédrin, alarmé et indigné, jeta tous les apôtres en prison. Mais Dieu avait d'autres tâches à leur confier ; son ange ouvrit donc la porte de la prison et les renvoya au temple pour prêcher l'Evangile. Perplexes devant cette évasion mystérieuse, les chefs les amenèrent encore une fois devant le Conseil. Les apôtres déclarèrent leur intention d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Seul le conseil de Gamaliel empêcha des mesures violentes contre les apôtres. Ce Pharisien, maître aux pieds duquel Paul avait étudié (Ac 22.3), déclara : "Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas les détruire" (Ac 5.38-39). En effet, les Phariséens semblent ne pas avoir pris part à ces premières persécutions.

4. Première répartition des tâches : L'Eglise devint vite cosmopolite. La variété qui caractérisa le premier auditoire de Pierre au jour de la Pentecôte (Ac 2.8-11) eut rapidement son égal dans le sein de l'Eglise. Ceux qui étaient nés de sang juif dans des pays en dehors de la Palestine s'appelaient "Hellénistes", ou "Juifs grecs". Dans le texte des Actes, on les rencontre souvent par contraste avec les "Hébreux", ou les Juifs de la Palestine. C'est à l'occasion d'une jalousie entre les deux sortes de Juifs que l'on mit en place une première répartition des tâches. Or, l'organisation de l'Eglise évoluait : au départ, les apôtres remplissaient tous les rôles. Afin de limiter la jalousie qui résultait de la distribution quotidienne de la nourriture, et sur le conseil des apôtres, l'assemblée choisit sept hommes, tous portant des noms grecs, pour s'occuper de ce travail. C'est de cette manière que s'est créée la fonction de diacre. Les apôtres purent alors se consacrer entièrement à la prière et au ministère de la Parole. L'effet bénéfique de cette décision se voyait en des victoires toujours plus grandes pour l'Evangile, et en de très nombreux sacrificateurs qui obéissaient à la foi.

5. Premier martyr chrétien (Ac 6.8-7.60) : L'Eglise ne pensait pas si bien choisir. Etienne, l'un des sept diacres, commença par le travail de nourrir les veuves du groupe helléniste ; mais bientôt il rompit le pain de vie dans les synagogues hellénistes.

Jusqu'ici, les disciples étaient considérés,

même parmi les Juifs, comme une secte des Juifs. Personne n'avait pensé étendre l'œuvre pour inclure les non-Juifs. Mais Etienne pensait manifestement à l'abrogation du judaïsme. Les Hellenistes, vaincus dans le domaine du raisonnement, optèrent pour la persécution. Les Pharisiens entrèrent alors en scène. Dans la deuxième persécution, Gamaliel le Pharisien apparut comme le protecteur de Pierre ; dans la troisième, son élève Paul fut le persécuteur d'Etienne. Ainsi Etienne, l'esprit le plus avancé

de l'Eglise de Jérusalem, devint le premier martyr chrétien. Comme son Maître, il mourut avec sur ses lèvres cette prière : "Seigneur, ne les charge pas de ce péché !" (Ac 7.60). L'Eglise perdit Etienne mais bientôt gagna Paul. Ainsi nous disons avec Augustin :

*Si Stephanus non orasset,
Ecclesia Paulum non haberet.*

Si Etienne n'avait pas prié,
L'Eglise n'aurait jamais eu Paul. ◆